

# La part des Anges

Bulletin mensuel pour les fidèles  
de la chapelle du Cours Saint-Thomas d'Aquin

Numéro 9 - Octobre 2024



## UN PRÊTRE EST MORT, Abbé V. Béтин

COMME un fait divers. Peu de monde s'est senti concerné. Il était vieux et cela faisait quelques années qu'il était malade. Peut-être vous ne le connaissiez pas. Peut-être n'étiez vous pas encore dans la région lors de son passage à Romagne. Cela explique certainement pourquoi si peu de personnes sont venues pour prier pour le repos de son âme à l'occasion de cette messe célébrée pour lui. Pourtant, c'est bien trois années qu'il a passées ici, à renouveler chaque matin le Saint Sacrifice du Calvaire.

Puisqu'il faut dire son nom, il s'appelait Pierre Vignalou, mais à l'autel, il n'avait d'autre identité que d'être l'autre du Christ, le seul Prêtre... un peu comme les anges restés fidèles qui n'ont d'autre nom que celui de leur service auprès de Dieu.

Il est mort le dimanche 15 septembre à 13h20, en la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Quel beau jour pour accomplir l'ultime acte d'une vie sacerdotale : savoir mourir comme un prêtre !

Par son désir de perpétuer jusqu'à la fin des temps son sacrifice unique, le Bon Dieu s'est uni cet homme au point de faire de lui un autre Christ. Pour en saisir l'ampleur, il faudrait se souvenir que le Christ a plus uni Marie à lui dans son sacrifice, dans sa Passion et sa Mort sur la Croix, que dans sa conception virginale. Une union que le prêtre lui-même peut oublier : Marie a eu pour vocation de donner le Christ au monde... le prêtre a pour vocation de continuer à donner le Christ au monde.

On comprend facilement que le Bon Dieu s'est

choisi parmi toutes les créatures sa très sainte Mère. On oublie que le Bon Dieu se choisit ses prêtres.

Au pied de la Croix, Notre Dame ne faisait qu'un avec son Fils, et depuis ce jour, elle sait ce qu'est un prêtre. Le fils que le Christ lui a désigné, était un prêtre. Elle l'a regardé comme elle a regardé son Fils, et elle lui a appris à ne regarder que le Père au moment où il élevait ce corps et ce sang qu'elle avait formé dans son sein. Elle seule comprend ce qu'est le prêtre. C'est elle qui lui apprend à accepter d'être en apparence abandonné par Dieu pour être supérieurement associé à l'œuvre de la Rédemption... parce qu'il est prêtre.

Depuis le calvaire, elle est la Mère du calomnié et de l'abandonné. *Ne fallait-il pas que le Christ souffre ainsi pour entrer dans sa Gloire ? Ne fallait-il pas cela pour que dans cette foule du vendredi saint, quelques âmes soient saisies par la grâce ? Le Christ est mort pour tous, mais tous ne seront pas sauvés. C'est la grande peine du prêtre : être si efficace et si impuissant. Mourir totalement à soi, pour que tous aient la Vie, et constater que beaucoup ne s'arrêteront qu'aux apparences, que peu comprendront ce qu'il leur donne.*

Il est né le 24 juin 1936. Après une carrière militaire de 16 années, il entre à 37 ans, au monastère bénédictin Saint-Joseph à Martigny, en Suisse. Depuis la sublime déclaration du 21 novembre 1974 de Monseigneur Lefebvre, il n'y avait aucun doute, c'est à Ecône qu'il fallait être. Pourquoi ?

Parce que c'est là seulement que le sacerdoce éternel est aimé, protégé, perpétué dans son intégrité. En septembre 1978, il intègre le séminaire d'Ecône, il a 42 ans. Il sera ordonné prêtre pour l'éternité le 29 juin 1979, à 43 ans.

Ce Capitaine ne ressemble pas beaucoup à ces jeunes prêtres ordonnés de nos jours. C'étaient les débuts de la Tradition, et pour ne pas douter dans la tourmente des sanctions romaines, il fallait de l'audace, il fallait des convictions, il fallait une âme forte. Ça aussi, on l'oublie. Nous leur devons beaucoup à nos anciens. Ils ont su ne pas se compromettre. Se compromettre, c'est oublier ce que l'on est.

*Prêtre pour l'éternité...* être à Jésus-Christ une humanité de surcroît pour continuer l'œuvre rédemptrice. Ses supérieurs l'enverront au Canada, puis en Corse, puis à Courtalain avant d'arriver chez nous. Supérieur, prieur, prédicateur et enfin aumônier... peu importe... *Seigneur, qu'il nous est bon d'être ici !* apprendre à être à la place que le Bon Dieu veut... être juste. Quel que soit le lieu où il se trouve, le prêtre passe sa vie et son temps à prêter au Christ son âme, son cœur, son intelligence, sa sensibilité, ses lèvres, ses mains, son corps.

Nous nous souviendrons longtemps de son franc-parler, de ses expressions familières et de ses étouffements, lorsqu'il rappelait non sans ironie la mort de Bouddha... mort d'une indigestion de melons ! Cela nous faisait sourire, mais il ne faudrait pas réduire à la caricature son passage ici. Ses prédications étaient épiques, et son intransigeance était à la hauteur de sa fidélité. Gare aux ralliés et à leurs sympathisants ! Il ne faisait pas semblant. C'est vrai que les libéraux,

et les médiocres de tout poil en prenaient pour leur grade. *Mais si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on ?* N'avait-il pas raison ?

La vie d'un prêtre n'est qu'une longue action sacerdotale. Nous lui devons d'avoir maintenu le sacré : il a demandé à Dieu pour nous ses bienfaits et il nous les a distribués ; il n'a pas été seulement un intercesseur suppliant mais un médiateur efficace. Et dire que certains ont demandé son départ... *Seigneur, pardonnez leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.*

La mort d'un prêtre n'est pas un fait divers. C'est un manque terrible, ce n'est pas une grâce perdue, c'est une impossibilité de grâces à venir. Qui le remplacera ? *Demandez au maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson,* nous dit l'évangile. Oui mais... savons-nous ce que nous demandons lorsque nous demandons des prêtres ? Le Bon Dieu n'aurait-il pas le droit de nous répondre avant de nous en donner... qu'avez-vous fait de mes prêtres ? *Nolite tangere Christos meos... ne touchez pas à mes prêtres.* Attention à notre familiarité, attention à nos habitudes de sans-culottes, vulgaires et laïques, de tout juger, de tout désacraliser. Comme homme il n'était certainement pas parfait, il avait lui aussi à se sauver... mais il était prêtre, c'est-à-dire plus sacré que le plus beau Calice de cette terre. Le Bon Dieu lui avait dit, comme aux autres prêtres... *tu es mon ami, parce que tu étais avec moi depuis le commencement.*

*Le Seigneur est la part de mon héritage.* La mort d'un prêtre est le dernier sacrifice qu'il mêle au sacrifice de son ami, le Christ. C'est la consommation de tous ses rêves de don de lui-même. Vivre comme Jésus, mourir comme Jésus.

## MORT DE MONSIEUR TISSIER DE MALLERAI, Abbé V. Bélin

**D**EPUIS le commencement de l'écriture de ce bulletin, nous avons appris la mort de Monseigneur Tissier de Mallerai. Quel choc. Ils ne sont plus très nombreux ces séminaristes qui entouraient Monseigneur Lefebvre sur cette photo prise lors de cette promenade, une journée enneigée, sur la route qui mène à Ecône. Les convictions profondes et la fidélité de ce grand Evêque nous manqueront. Il était le souvenir vivant et authentique de notre

Fondateur. Il était prêtre, c'était son héritage. Ses fils qu'il a ordonnés le pleurent. Si le Ciel nous fait de plus en plus envie, sur la terre le combat ne s'arrête pas. Les jours à venir seront compliqués. Rester à sa place, faire la volonté de Dieu comme lorsque le jeune abbé Tissier de Mallerai devint, de directeur d'Ecône, simple aumônier de nos sœurs de Saint-Michel en Brenne, par obéissance. Notre fidélité au Christ-Roi sera la meilleure de nos reconnaissances.

### HORAIRES :

**MESSES :** annonces en ligne sur le site [laportelatine.org/lieux/romagne](http://laportelatine.org/lieux/romagne)

**CONFESSIONS :** les samedis à partir de 17h30, tous les jours avant ou après la messe, ou sur rendez-vous